

TELE K7

VIDEO CINEMA PROGRAMMES TELE

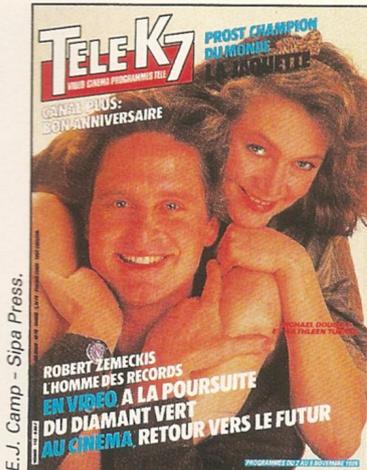
PROST, CHAMPION
DU MONDE
LA JAQUETTE

CANAL PLUS:
BON ANNIVERSAIRE

MICHAEL DOUGLAS
ET KATHLEEN TURNER

ROBERT ZEMECKIS
L'HOMME DES RECORDS
EN VIDEO, A LA POURSUITE
DU DIAMANT VERT
AU CINEMA, RETOUR VERS LE FUTUR

PROGRAMMES DU 2 AU 8 NOVEMBRE 1985



E.J. Camp - Sipa Press.

**SOMMAIRE DU N° 112
28 OCTOBRE 1985**

VIDEO :

- 4 :** Concours K7 de la semaine : A la poursuite du diamant vert (une K7 CBS Fox/Alliance).
- JAQUETTES :**
- 10 :** La soif du mal (rétro-jaquette)
- 11 :** Le sang des autres.
- 14 :** Prost, champion du monde.
- 15 :** Maniac (+).
- 22 :** Musique dans les ténèbres.
- 23 :** L'homme qui voulut être roi.
- 28 :** Cannon.
- 29 :** L'héritier.
- 34 :** Les sous-doués en vacances (+).
- 35 :** La guerre du feu.
- 40 :** Tueurs de flics (+).
- 41 :** Le trésor de la montagne sacrée.
- 46 :** La chambre de l'Evêque (+).
- 47 :** Kramer contre Kramer (+).
- 52 :** Un bon petit diable (+).
- 53 :** La collectionneuse.
- 58 :** Une ravissante idiote (+).

PROGRAMMES :

Du 2 au 8 novembre 1985 (p. 18).
Guide des films et des émissions (p. 16).

CINEMA :

12 Retour vers le futur, un film de Robert Zemeckis.

Ce numéro a été tiré à 89 850 exemplaires.

TELE K7. Directeur de la publication : Michel Hommell. **Secrétaire général :** Olivier Quesnel. **Rédacteur en chef :** François Viot. **Directeur artistique :** Dominique Vinatier. **Maquettistes :** Michèle Bietz, Frédéric Engel. **Vidéo :** William Laurent, José Gil. **Programmes TF1 :** Isabelle Ingelbert. **A2 et Canal + :** Catherine Sylvan. **FR3 :** Béatrice Grob. **Secrétaires de rédaction :** Michel Fontaine, Agnès Maintigneux. **Secrétariat :** Pascale Abémayor. Ont collaboré à ce numéro : Pierre-André Arène, Ariane Claire, Georges Cohen, Jean-Michel Comte, Jean David, Michèle Delage, Gilles Gressard, Lucien Lacau, Bruno de Latour, Colette Milon, Hervé et Vincent Noiret. **Publicité :** Télé K7 est régi par Compléments, 4, rue de Chéroy, 75017 Paris. Tél. : (1) 42.93.55.22. **Chef de publicité :** Stéphane d'Allens. **Abonnements :** Josiane Germe, 7, rue de Lille, 75007 Paris. Tél. : (1) 42.60.34.65. **Chef des ventes :** François Garcia. **Terminal E 56. Inspection des ventes :** Groupe Ici-Paris, Spécial Dernière (résultats, modifs, tél. : (1) 47.23.78.77. **Responsable des salons :** Carlos Gomes. **Photo-composition :** Unipag. **Photogravure :** S.A. Incompa, Asto. **Clichés-Scans-Acacias. Impression offset :** Edicis. **Distribution :** N.M.P.P. Dépôt légal à parution. CPPAP : 2433 D 73.

TELE K7 Rédaction, 7, rue de Lille, 75007 Paris. Tél. : (1) 42.60.34.65 (Editions G.E.L.T.).
TELE K7 Service Abonnement-Service Diffusion, 7, rue de Lille, 75007 Paris. Tél. : (1) 42.60.34.65.
© 1985 TELE K7.
Crédits photos : Services photos TF1-A2-FR3, Canal +, Sygma, Interpress, Kipa, Sipa, Gamma, Stills. **Documentation :** Christophe L., D. Boutelier.

COURRIER

Un problème avec votre vidéo ? Télé K7 répond à toutes vos questions.

VIVEMENT LES NOUVELLES TELES

Dans le n° 109 de votre revue, vous nous annoncez la naissance d'une nouvelle chaîne de télévision STV pour le 1^{er} novembre 1985. Télé K7 va-t-il donner le détail des programmes ? De plus dès la mi-novembre RTL et TMC vont couvrir chacune une partie de la France, allez-vous développer la place qui leur est accordée ?

M. Lecocq - Brunay-sur-Escaut
Nous l'avons écrit dans notre précédent numéro les projets concernant les nouvelles télévisions privées sont actuellement dans l'impasse. Aucune décision politique n'est prise et le calendrier ne sera probablement pas respecté. Le bouillant animateur de STV, Jean-Marc Berger, qui fut un des tout premiers à s'intéresser aux télévisions locales, a été à son tour « bloqué » et sa chaîne, mélange de fiction et de musique ne verra pas le jour avant décembre et seulement sur le câble de Cergy-Pontoise. Bien entendu dès que nous y verrons plus clair, nous vous tiendrons informés et développerons dans nos colonnes les programmes des nouvelles chaînes. Nous réfléchissons déjà à des formules possibles.

TELE K7 A UN NOUVEAU NUMERO DE TELEPHONE : COMPOSEZ LE 42.60.34.65

TELE K7 VIDEO : ENCORE PLUS VIDEO

Depuis un certain temps, je lis Télé K7 et je viens de découvrir Télé K7 Vidéo. A ce propos, j'ai remarqué une différence entre les deux cotes d'amour.

M. Schroeder - Ostwald
La cote d'amour de Télé K7 fait l'objet d'une discussion mensuelle avec nos critiques. Après nous être mis d'accord, nous nous servons du document aussi bien pour Télé K7 Vidéo le mensuel que pour Télé K7 l'hebdo. Il nous arrive cependant, pour quelques cas isolés, de rectifier le tir en fonction de la fiche critique qui paraît à posteriori. Cela concerne quatre ou cinq films et une étoile de plus ou de moins. Pas de quoi déclencher une guerre des étoiles...

Le numéro 6 de Télé K7 Vidéo avec ses 66 autocollants est paru. Avec en couverture Nathalie Baye, il comporte une importante nouveauté : 16 pages entièrement consacrées aux sorties vidéo du mois. Ce Guide K7 que nous éditeurs en commun avec le journal Vidéo à la une, fait le point de toutes les cassettes qui seront disponibles dans les vidéo-clubs. Télé K7 Vidéo le mensuel est devenu le complément indispensable de Télé K7 l'hebdo.

REPONSES

Concours K7 de la semaine

« Phenomena » (Télé K7 n° 110) : Les réponses étaient : 1) Il était une fois dans l'Ouest ; 2) Richard Wagner. Les gagnants sont : M. Michel Plumet, M. Aldo Pancardi, Mme Marie Desaint-Quentin, M. Thierry Pinzelli et M. Jean-François Le Bleis.

Reconnaissez-les (Télé K7 n° 111) : Il fallait reconnaître Chloris Leachman (Frau Blücher) dans « Frankenstein Junior ».

BON ANNIVERSAIRE, CANAL PLUS !

Canal Plus existe depuis maintenant un an... Nous souhaitons à tous les abonnés de la première heure, aux responsables qui ont tenu le cap contre vents et marées et à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette chaîne, un très bon anniversaire. Ce n'est pas parce qu'aujourd'hui plus de 600 000 abonnés ont grossi les rangs que nous nous joignons au concert des louanges, c'est tout simplement parce que depuis le début (et même dans les temps difficiles) nous avons cru en Canal Plus, à son principe de télévision à péage et à sa complémentarité avec la vidéo. Pour ce 4 novembre, Canal Plus a invité les vedettes des quinze films qui ont fait le plus d'entrées et celles du show-biz qui ont occupé le sommet du Top 50.

Cote d'amour : Un peu ☆ Beaucoup ☆☆ Passionnément ☆☆☆ A magnétoscooper

JEU CINEMA : RECONNAISSEZ-LES



Reconnaissez cette star et gagnez une cassette.

QUESTION

Il ne tourne pas que des histoires épouvantables... Qui est-ce et dans quel film ?

.....
.....
.....
.....

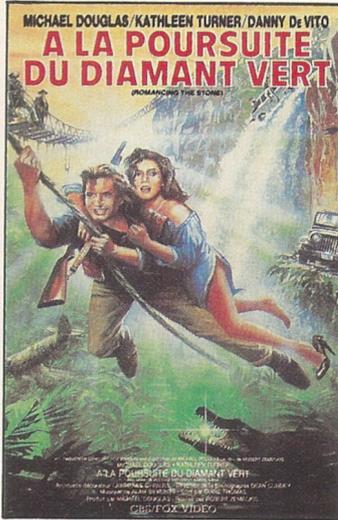
Les deux premiers lecteurs qui trouveront la bonne réponse (le cachet de la poste faisant foi) gagneront chacun une K7 vierge de 3 h. A renvoyer à Télé K7. Reconnaissez-les, 7, rue de Lille, 75007 Paris. Réponse à paraître dans notre prochain numéro.

Cochez votre standard
 VHS V2000 Betamax

Nom Prénom
Adresse
Ville Code Postal

DIAMANT EN POCHE

Dans la lignée du bon vieux ciné d'aventures hollywoodien et dans le prolongement des films-poursuites français des années 60, *A la poursuite du diamant vert* est un petit bijou du genre. Son dernier *Retour vers le futur* consacre définitivement Zemeckis comme un orfèvre hors-pair.



Nous commencerons par ne pas commencer par le commencement : le dernier tour de manivelle de *Jewel of the Nile* a été donné, il y a peu, aux studios de La Victorine, à Nice par Lewis Teague (*Cujo*). *Jewel of the Nile*, c'est bien évidemment la suite très attendue d'*A la poursuite du diamant vert* (Notre K7 de la semaine), cet opus deuxième devant être distribué en France au cours du premier trimestre 86 (alors même que le nouveau film de Zemeckis, *Retour vers le futur*, sort sur les écrans, lire rubrique cinéma). Pour faire patienter d'ici là tous les coureurs d'aventures en salles obscures, l'éditeur CBS Fox/Alliance, qui s'offre là un des

gros morceaux d'une rentrée vidéo particulièrement riche, propose de voir ou revoir le fracassant et inattendu — à l'origine — succès de Robert Zemeckis et Michael Douglas (producteur et interprète) qui a pulvérisé des records de recettes un peu partout dans le monde en 1984.

Romancing the stone (le titre original était bien plus...original) a pour héroïne principale une dénommée Joan Wilder, que campe la sémillante Kathleen Turner (révélée par *La fièvre au corps*). Joan Wilder est une bien jolie jeune femme, sentimentale, nunuche et BCBG juste ce qu'il faut, qui, en attendant de rencontrer l'âme sœur, écrit des romans à l'eau de rose, cet ingrédient littéraire détenant avec l'oignon la capacité d'embuer les yeux des ménagères, tout en ayant l'avantage insigne de rapporter beaucoup mieux que des pelures.... Cette Barbara Cartland de cinéma rédige et vend donc à des milliers d'exemplaires à travers les continents des chefs-d'œuvre lacrymogènes intitulés « Le Retour d'Angelina », « Le Baiser dans la Tourmente », « Le Secret Sauvage », « Les Ravageurs » ou plus fort encore « Trésor et Désir ». Tout un programme !

A la Poursuite commence dans la grande tradition de *La vie secrète de Walter Mitty* (avec Danny Kaye) par une chouette séquence de rêve-fantasme éveillé. La suite rappelle fort, n'allez surtout pas croire que les Américains ont tout inventé, ces films-poursuites, lé-

gers et trépidants, dont Philippe de Broca s'était fait une spécialité dans les années 60. Il y a dans **Romancing** et par exemple *L'homme de Rio* des similitudes troublantes, à commencer par le thème (des chasseurs de trésor chassés), un montage échevelé et elliptique, un souci constant de désamorcer le drame et la violence par l'humour et les clins d'yeux. Notre belle Joan s'envole donc pour la Colombie — exotisme oblige — pour entrer en contact avec les sinistres malfrats qui ont kidnappé sa sœur Helen, dans l'espoir de récupérer une carte au trésor. Dans la jungle colombienne, notre blanche colombe perd ses talons hauts, et gagne un prince charmant en la personne d'un fringant aventurier, Michael Douglas dont la ressemblance avec son Kirk de père se trouve ici fortement accentuée. Ce qui séduit avant tout dans cette grosse production qui joue avec les constantes du bon vieux cinoche d'aventures de série B (*) c'est qu'elle ne donne jamais l'impression d'avoir été excessivement ciblée, calibrée à l'intention des incurables de Spielberg. Il subsiste dans *A la Poursuite*, une fraîcheur, une décontraction, un refus de nous assommer les yeux à grand renfort d'effets spéciaux, qui font tilt à tous les coups.

José Gil

(*) Malice suprême : l'aventurière de salon réussit souvent à surpasser en efficacité le baroudeur professionnel. Il s'agit indéniablement d'un acquis des années 80 !



Les recettes éprouvées du ciné d'aventure

5 K7 A GAGNER: A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT

Télé K7 et CBS Fox/Alliance offrent cinq cassettes du film « A la poursuite du diamant vert » aux cinq premiers lecteurs qui trouveront les bonnes réponses des deux questions ci-dessous. Seules les lettres expédiées par la poste seront acceptées, le cachet de la poste faisant foi. Adressez vos envois à Télé K7 Concours « A la poursuite du diamant vert », 7, rue de Lille, 75007 Paris.

1) Comment s'appelle le chat de Joan Wilder/Kathleen Turner ?

.....

2) Quelle est la date de naissance (jour + mois + année) de Michael Douglas ?

.....

Cochez votre standard : VHS V 2000 Betamax

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT

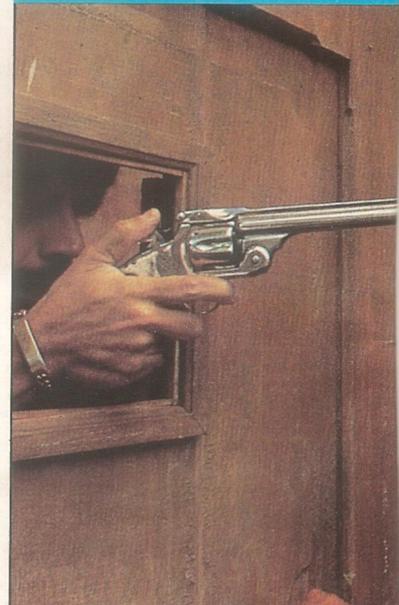
Edit. : CBS Fox/Alliance

Durée : 102 mn. Coul. V.F.

Cote d'amour : ☆☆☆

Film américain de Robert Zemeckis avec Michael Douglas, Kathleen Turner, Danny Devito, Manuel Ojeda. 1984.

Rien ne manque à la panoplie du parfait voyeur d'aventures à la mode des années 50/60 : la traversée du pont de lianes en ruines, le serpent venimeux décapité à l'ultime seconde, l'avion cargo échoué dans la jungle, la fosse aux crocs sans oublier le baiser final langoureux. On se marre à cent à l'heure : c'est un film rétro à la mode d'aujourd'hui.

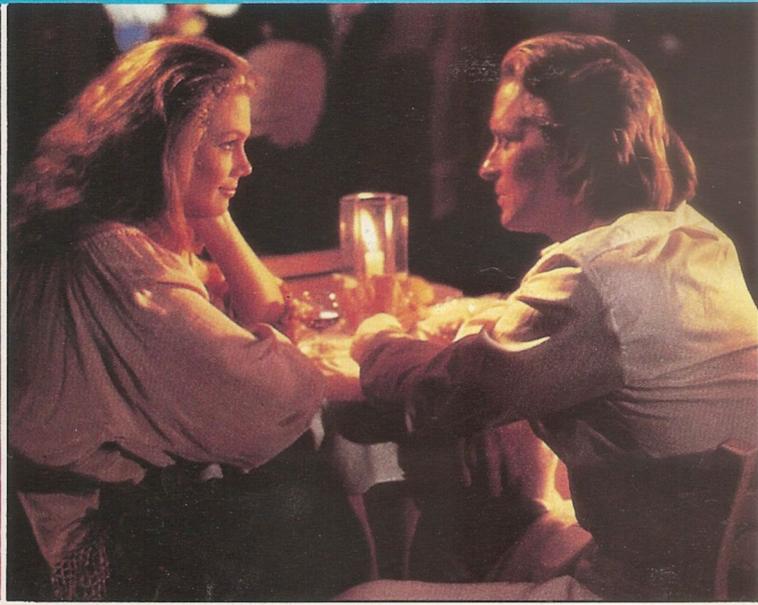
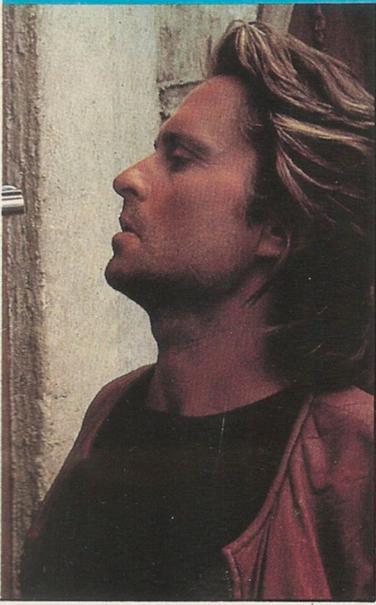


Un comité d'accueil très avenant.

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT, UNE K7 CBS FOX VIDEO



de l'action (Kathleen Turner barbotant avec Michael Douglas) et de l'amour (tête-à-tête sentimental). Ils s'aiment !



AUTOVIDEO N° 9

Edit. : Vidéopress International.

Durée : Magazine 60 mn.
cassette : 180 mn. Couleur.

Cote d'amour : ☆☆☆

Magazine français de Jeff Lehalle et Jean Lerust. 1985.

La neuvième édition du magazine *Autovideo* (dont la société Carrère assure la distribution auprès des vidéo-clubs) vient de sortir. Au sommaire : Le tour de La Réunion, Rallyes Peugeot champion du monde, Le Rallycross européen, Qu'est-ce qui fait gagner Tarrès. Formule 1 : Au cœur du team Ligier.



POLICIER

YAKUSA
(The Yakuza)

Edit : Warner Home Vidéo.

Durée : 107 mn. Couleur. V.F.

Cote d'amour : ☆☆☆

Film américain de Sydney Pollack avec Robert Mitchum, Takakura Ken, Brian Keith, Richard Jordan, Kishi Keiko. 1974.

La fille de George Tanner a été enlevée par Tono Toshiro, un chef Yakusa, sorte de syndicat du crime à la japonaise. Tanner requiert l'assistance de son ami Harry Kilmer, un ancien privé qui connaît parfaitement les milieux interlopes de Tokyo.

Un polar à l'intrigue compliquée, un peu mélo et parfois très violent, et qui parut insolite à nos yeux d'Européens, l'Américain Sydney Pollack (*Jeremiah Johnson, On achève bien les chevaux*) jetant un regard fasciné sur les mafiosi à la japonaise, les fameux Yakuzas. Robert Mitchum en tête de distribution fait encore une fois merveille.

LA DIMENSION ZEMECKIS

**RETOUR VERS LE FUTUR,
UN FILM DE ROBERT ZEMECKIS**

Pas de limitation de vitesse pour la voiture à explorer le temps du « Doc » Brown (Christopher Lloyd).

Comme s'il avait glissé un navire dans une bouteille, Robert Zemeckis a réussi à faire contenir dans un seul film tout ce qui fait rêver l'Amérique : à la poursuite de son passé et à la conquête de son avenir. *Retour vers le futur* est un petit modèle d'efficacité.

L'Amérique aime les chiffres. Elle nous envoie aujourd'hui son plus gros succès au box-office pour l'année 1985. Le film a déjà dépassé, rien que sur le territoire des Etats-Unis, le chiffre record de 150 millions de dollars. Plus que de bonnes critiques, voici l'argument-massue qui voudrait nous obliger à aimer... Superbement réalisé et diablement habile, *Retour vers le futur* est le type même du film « ciblé ». Un adolescent d'aujourd'hui, bien dans ses baskets, a un copain inventeur fou qui le projette en pléines années 50, avant que ses parents ne se soient rencontrés. Bien sûr Maman préfère son fils à un Papa bien trop timoré. *Edipe, help !*

Tout ce qui fait rêver l'Amérique est dans *Retour vers le futur* : famille, noblesse et courage, succès, rock'n roll, suprématie blanche (c'est le gamin du film qui invente le « Johnny B. Good » de Chuck Berry), nostalgie de l'âge d'or pré-Kennedy/Dallas/Vietnam, etc. Le réalisateur, Robert Zemeckis (à qui l'on doit, entre autres, *A la poursuite du diamant vert*, notre K7 de la semaine) est parfaitement conscient de la cho-

se : « Ce n'est pas à dessein. Je n'ai pas voulu faire un film pour les adolescents. Mais ce n'est pas non plus un voyage dans le temps très sérieux. C'est une comédie légère sur les rapports entre un fils et ses futurs parents. Je me suis intéressé d'abord aux êtres humains et je n'ai pas voulu faire une visite historique.

Mon cinéaste préféré, c'est Frank Capra. Un film comme *La vie est belle* nous a beaucoup influencés, Bob Gale le coscénariste et moi, pour l'écriture de *Retour vers le futur*. Capra savait toujours trouver des personnages et une intrigue très riches et très structurés. On a écrit *Retour vers le futur* après *La grande magouille* qui était une comédie noire, du Capra devenu complètement dingue et cynique.

Ça a été une réaction au précédent scénario. On a eu besoin d'imaginer des héros plus positifs. Aux Etats-Unis, on a constaté que le public de *Retour vers le futur* avait entre 9 et 57 ans. Ça dépasse l'habituel public adolescent. Le film marque un surprenant élargissement du public de cinéma. Les plus jeunes s'intéressent aux effets spéciaux et au côté "love story" de lycéens, les

plus âgés sont sensibles à l'époque et à l'humour. On a réussi une bonne combinaison et, pourtant, pendant le tournage, je me posais de sacrées questions ! »

Retour vers le futur est le troisième film de Zemeckis produit par Steven Spielberg. Le « wonder boy » du cinéma hollywoodien raconte que Zemeckis et Gale ont surgi un jour, sans y être invités, dans son bureau avec un scénario. Mais Zemeckis veut préciser les choses : « C'était lors d'une visite des studios Universal où Steven avait son bureau, dans le cadre de mes études cinématographiques à l'USC. Je l'ai rencontré et l'ai invité à voir mon film d'études. Après, je lui ai proposé un scénario et nous sommes devenus amis. Spielberg est d'abord un "fabricant" de films, il sait créer une atmosphère confortable. Entre nous, il n'y a pas besoin de longues explications techniques. C'est grâce à lui que j'ai pu réaliser *Crazy day*, mon film sur le phénomène Beatles que vous avez enfin pu voir cet été en France. »

Spielberg est sujet aux coups de foudre. Lorsqu'il a lu le scénario de

Retour vers le futur, qui traînait depuis quelque temps dans les tiroirs de Zemeckis et Gale, il a craqué : « C'est un panorama de tous les genres imaginables. C'est comme si Zemeckis avait amené un camion-benne rempli d'idées excellentes et en avait déversé le contenu sur mon bureau. » Il est vrai que Zemeckis définit son film comme une « Comédie-film d'aventures - de science-fiction - à l'aube du Rock'n Roll - avec voyage dans le temps et, en plus, passage à l'âge adulte ».

Un des autres coups de foudre de Spielberg et Zemeckis est le jeune Michael J. Fox, vedette depuis trois ans d'une série TV à succès, *Family Ties*. Zemeckis, pour qu'il soit la vedette de son film, a aménagé ses horaires de tournage en fonction du feuilleton : « Il est le type même de ces nouveaux jeunes acteurs qui connaissent déjà tout de la comédie. Il me rappelle James Cagney par son côté "rouleur" et il a l'étoffe d'une authentique tête d'affiche. Une des raisons du succès de *Retour vers le futur* est le plaisir qu'on prend à le regarder jouer. »

Gilles Gressard

SORTIES

LES NOCES DE FIGARO

Film opéra français de Jean-Pierre Ponnelle, avec Hermann Prey (Figaro), Mirella Freni (Susanna), Dietrich Fischer-Dieskau (Comte Almaviva), Kiri Te Kanawa (Comtesse Almaviva). 1976. Couleur. Sortie 30 octobre. Durée 3 h 25.

Cote d'amour : ☆☆☆

Le plus bel opéra de Mozart, une distribution sublime et une mise en scène classique. A voir de préférence dans une salle équipée Dolby Stéréo.

RETOUR VERS LE FUTUR

(Back to the futur)

Film fantastique américain de Robert Zemeckis, avec Michael J. Fox, Christopher Lloyd, Lea Thompson. 1985. Couleur. Sortie le 30 octobre. Durée : 1 h 56. Cote d'amour : ☆☆

Voilà un film techniquement et narrativement parfait. Tout y est calibré pour plaire et séduire le public le plus large possible. Acteurs jeunes et super-doués, jolie nostalgie années 50, effets spéciaux remarquables et clins d'œil savoureux. Tout cela est tellement clinquant qu'on se demande par moments si on ne s'est pas égaré dans un spot publicitaire de presque deux heures vantant les mérites de l'American way of life.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM JEUNESSE DE LAVAL

(du 22 au 30 octobre 1985).

Dane le cadre de l'Année Interna-



Hermann Prey et Mirella Freni

tionale de la Jeunesse, le ministère de la Jeunesse et des Sports a décidé de donner un coup de pouce aux projets cinématographiques des jeunes. Ainsi quatre cents initiatives vont bénéficier d'un financement de l'Etat. Parmi les nombreuses manifestations organisées dans ce cadre, le Festival de Laval permettra de montrer plus d'une quinzaine de films inédits sur le thème de la jeunesse et surtout plus d'une trentaine de courts métrages réalisés par des moins de 30 ans ainsi qu'une dizaine de créations collectives vidéo. Pour tous renseignements, téléphoner au 43.67.10.10 ou au 43.56.65.66.

Gilles Grossard

CINE - LIVRES

« POCHE CINEMA » AUX EDITIONS RAMSAY

Cinéphiles, fini de baver d'envie. Les gouleyants classiques de la littérature sur le cinéma sont là... et à des prix défiant toute concurrence. Les déjà parus sont « Hollywood story » par Frank Capra (44 F), les Memos de David O'Selznick (51 F), « Tous en scène » de Vincente Minnelli (44 F), « Harpo et moi » par Harpo Marx (44 F), « Orson Welles » par André Bazin (37 F), « Ecrits sur le cinéma » par Satyajit Ray (30 F), « Hitchcock » par François Truffaut (120 F) et « Marilyn » par Norman Mailer (100 F). Les deux derniers ont le format album et sont abondamment illustrés. Les autres, avec leur format de poche, ont aussi un cahier photos au milieu. La couverture noire est aussi une réussite. Un sincère bravo pour la forme mais aussi pour le fond.

JANE BIRKIN

Par Gérard Lenne (Editions Henri Veyrier, 198 F).

Cote d'amour : ☆☆☆

Jane Birkin témoigne et Gérard

Lenne écoute... Elle en a des choses à raconter sur elle, sur ses rencontres, sur ses films, sur cette carrière qui l'a menée de la petite Anglaise « nunuche » de *Blow up* jusqu'à l'écorchée vive de *La Pirate*. Une superbe carrière ! Gérard Lenne est à la fête, au premier balcon, à la fois « groupie » et observateur amusé. Son livre-montage est un régal d'intelligence. Et pour nous, c'est la chance unique d'une authentique rencontre avec une « Anglaise romantique ».

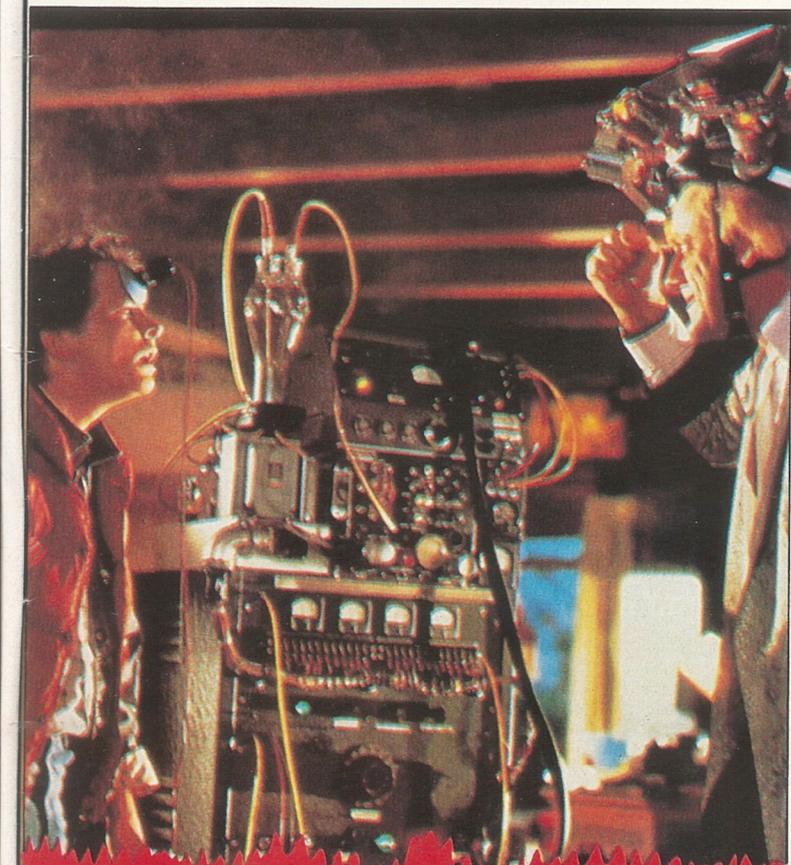
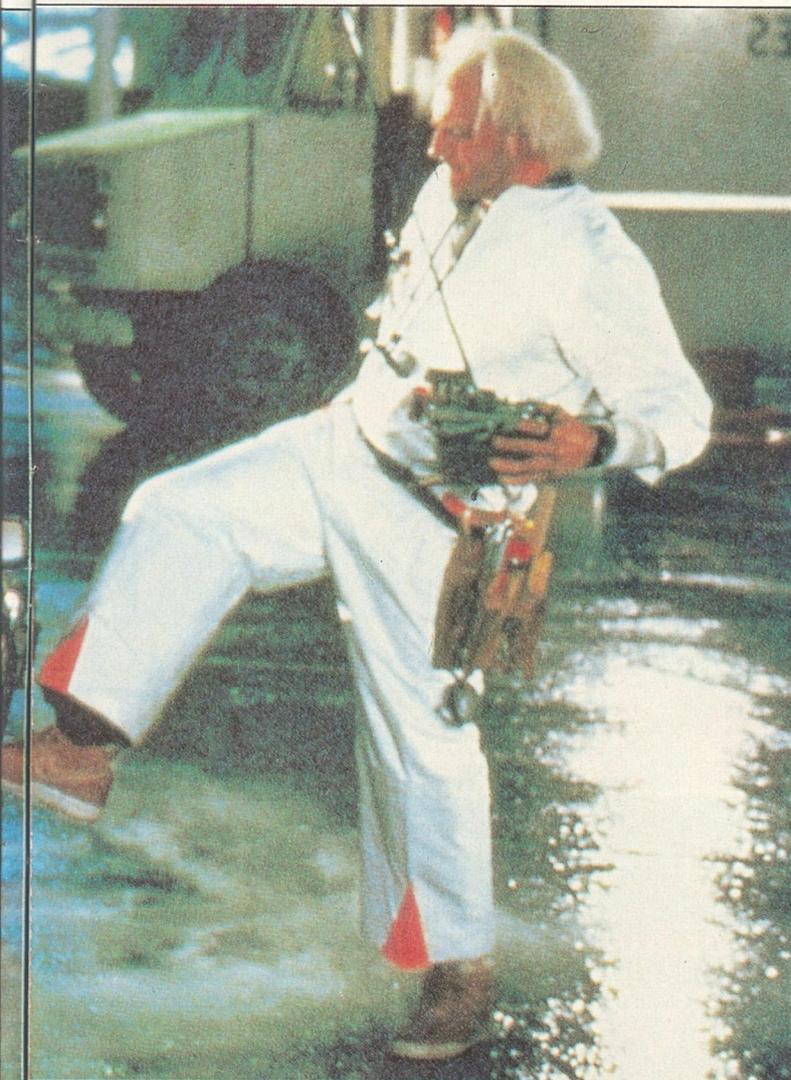
JEAN-PAUL BELMONDO

Par Alexandre Grenier (Editions Henri Veyrier, 240 F).

Cote d'amour : ☆☆☆

Belmondo a trouvé son « historien » ! Alexandre Grenier accumule les informations et les photos (quelquefois inédites). Même si Jean-Paul Belmondo n'a pas participé directement au livre, il y est omniprésent parce qu'Alexandre Grenier a souvent su cerner l'homme à travers la star de cinéma. Un « must ».

Gilles Grossard



Le jeune Marty McFly (Michael J. Fox) admiratif devant les inventions farfelues de l'« illuminé » savant.